

Du théâtre pour sensibiliser au harcèlement scolaire

Hier, *via* un spectacle participatif, les élèves de seconde du lycée Chartier ont été sensibilisés aux conséquences dramatiques que peuvent avoir le harcèlement scolaire et le cyberharcèlement.

L'initiative

« **Tout ce que vous avez entendu et vu sont des faits réels. La scène du pipi dans la classe et le harcèlement qui a suivi, c'est moi qui l'ai vécu.** » Dans la pièce *1, 2, 3, insulte !*, Myriam Lotton se sert de son expérience personnelle pour sensibiliser sur le harcèlement scolaire. Les insultes et les moqueries qui y sont proférées ont été soufflées par des élèves de seconde avec lesquels le spectacle a été coécrit.

Vendredi, elle le présentait, au côté de Maxime Gosselin, lui aussi comédien et metteur en scène de la compagnie caennaise Foutu quart d'heure, aux secondes du lycée Alain-Chartier de Bayeux.

L'histoire ? En CM2, Joséphine fait pipi en classe après que son enseignant lui a refusé de s'absenter pour aller aux toilettes. Elle devient la risée de l'école primaire, puis du collège, après que celle qui était sa meilleure amie a raconté l'épisode à sa nouvelle bande de copains.

Sa particularité ? Le spectacle fait participer 8 élèves volontaires, qui ont répété pendant une heure et demie dans la matinée pour devenir une meute d'intimidateurs. Les spectateurs sont aussi invités à prendre part à la mise en scène, d'abord en applaudissant, en mimant des vagues... puis en criant en chœur les mots inscrits sur des pancartes, qui rejoignent les insultes et les moqueries qui visent Joséphine sur scène.

« Voyant rouge »

À la fin de la représentation, l'heure est à l'échange. « **Vous êtes tombés dans le panneau pleine balle**, intervient Maxime Gosselin. **Je vous avais prévenu : vous n'étiez pas obligé de répéter ce qui était écrit sur les pancartes. Pourtant...** »

Une illustration puissante de ce que peut produire l'effet de groupe. « **Vous étiez d'une violence incroyable** », relève Myriam Lotton en désignant les élèves assis en haut de la salle, qui ont parti-

culièrement donné de la voix. En participant au spectacle, ils ont aussi participé au harcèlement fictif de Joséphine.

« **On espère que, si vous êtes un jour témoin d'une telle situation, un petit voyant rouge s'allumera et que vous serez capable de dire à vos potes qu'ils font quelque chose d'idiot, poursuivent les comédiens. Si vous ne faites rien, vous devenez complice.** »

Des élèves ambassadeurs

Mais que faire ? À qui parler quand on est victime ou témoin ? Mis en place dans les lycées depuis la rentrée 2023, le dispositif pHARe s'appuie sur une équipe ressource de cinq adultes, « **formés notamment à la méthode de préoccupation partagée. Une méthode pour traiter les situations de harcèlement** », explique Mathieu Laborde, le proviseur adjoint, qui en fait partie. Il ne le cache pas : « **Depuis le début de l'année, on a déjà traité 5 ou 6 situations.** »

Le dispositif peut aussi compter sur des élèves ambassadeurs, également sensibilisés. Comme Marine Fleury, 15 ans : « **Je sais un peu mieux comment réagir si je suis témoin ou si on vient m'en parler.** »

« **Retenez bien leurs visages et n'hésitez pas à aller leur parler,** invite Maxime Gosselin. **Ce n'est pas être une balance de prévenir. C'est aider quelqu'un qui est en danger.** »

Léa DALL'AGLIO.



Myriam Lotton, tout à gauche, interprète Joséphine, une collégienne victime de harcèlement. Le spectacle « 1, 2, 3 insulte ! » fait appel à des élèves volontaires, qui se transforment en une meute d'intimidateurs.

Ouest-France